

le reconnaissent publiquement comme roi, s'allonge chaque jour," écrivait le 20 octobre dans *Le Devoir* l'un des ardents apôtres de cette croisade. " Bientôt, on comptera celles qui n'auront pas fait le geste salutaire. Elles seront le petit nombre, la minorité tendant à disparaître peu à peu et permettant déjà de dire: tout le Canada français s'est consacré au Sacré-Cœur."

Pour que la dernière assertion soit littéralement vraie, il faut que le mouvement qui entraîne les familles et les paroisses vers le Sacré-Cœur franchisse les limites de la province de Québec, puisque le Canada français s'étend bien au-delà de ses frontières. Il faut qu'en passant par l'Ontario bilingue il envahisse nos plaines de l'Ouest et y rayonne de proche en proche. Ce geste autorisera pour notre race en proie à tant de luttes, pour sa survivance, pour son développement, pour le triomphe de ses causes justes, les plus fermes espoirs.

La *Ligue du Sacré-Cœur* de Saint Boniface, sur l'invitation de Mgr Dugas, a esquissé au cours de l'été le geste sauveur. Il convient de lui donner toute l'ampleur possible.

Nous recommandons fortement aux prêtres et aux fidèles l'opuscule du R. P. J.-P. Archambault, S. J.: *Les Familles au Sacré-Cœur*. Ils y trouveront tous les renseignements désirables sur cette importante consécration. (13 sous l'unité, 2 pour 25 sous et \$1.10 la douzaine, au Secrétariat de l'A. S. C., 101, rue Ste-Anne, Québec, et au *Messenger*, 1075, rue Rachel, Montréal.)

FEU LE R. P. JULES DECORBY, O. M. I.

Au moment où était dévoilé le monument de la Foi à Québec le lundi après-midi, 16 octobre, mourait à Saint-Boniface un missionnaire auquel nous pouvons appliquer à la lettre ces paroles que Son Eminence le Cardinal Bégin disait à l'éloge des premiers Récollets: " Ils parcoururent le pays en tous sens, suivant les sauvages dans leurs expéditions de chasse et de pêche, vivant de leur pauvre nourriture dans leur cabane, couchant sur la dure, souffrant des intempéries des saisons et des rudes climats, et cela non pas une année seulement mais toute leur vie." Voilà ce qu'a fait, toute sa vie lui aussi, le vénérable Oblat qui terminait ce jour-là un apostolat de quarante-neuf années. C'est l'histoire d'un demi-siècle de ministère très obscur, très rude et aussi très fructueux qui s'achevait. L'espace et le temps nous manquent pour la rappeler comme notre cœur le désire. Ce sera pour la prochaine livraison.

Des funérailles très simples, comme la vie qui venait de s'éteindre, mais combien touchantes, ont eu lieu au Juniorat le 18 octobre. Mgr Cherrier et plusieurs prêtres, unis à ses frères en religion, ont